

les sentiments reconnaissants de l'assistance et remercier Monseigneur, qui, s'oubliant sans cesse, sait se faire tout à tous, sans compter ni avec le temps ni avec la fatigue. En ces temps malheureux où l'horizon s'assombrit et où l'Eglise est menacée de toutes parts, nous devons puiser notre force dans le cœur de Jésus ; c'est la pensée que développe et nous fait comprendre le prédicateur qui sait que tous, avec lui, nous voulons Dieu pour nos enfants, pour nous-mêmes, à la vie et à la mort.

Pendant les communions, très nombreuses, que Monseigneur distribua avec une infatigable bonté, les RR. PP. Abel et Odon — deux artistes — se firent entendre. Malheureusement, l'envahissement prématuré de l'église par un autre pèlerinage obligea le P. Norbert à terminer trop rapidement, au gré de tous, cette très pieuse cérémonie par un court salut du Saint-Sacrement.

Une fête de famille d'un ordre plus intime réunissait encore les tertiaires, mercredi 13 juin, pour célébrer la fête de saint Antoine, l'une des plus brillantes gloires franciscaines et patron de la chapelle du Tiers-Ordre.

M. l'abbé Baudriller, vicaire général, avait bien voulu nous témoigner sa bienveillance en présidant cette cérémonie, à laquelle assistaient plusieurs Pères Capucins.

Après le panégyrique du saint, présenté par le R. P. Ubald, M. Baudriller donna le salut du Très Saint-Sacrement pendant lequel il lut la consécration qui avait dû être supprimée, le dimanche précédent, à la Madeleine.

X.

Procession de la Fête-Dieu à l'hospice Sainte-Marie

Elles sont bien belles les processions de la Fête-Dieu lorsqu'elles déploient leur brillant cortège dans les rues richement décorées de nos cités, elles sont pleines de charme et de suave poésie quand, plus modestes au village, elles parcourent les chemins ombragés de verdure et tout embaumés des âcres senteurs de l'été, mais qu'elles paraissent plus belles encore, plus touchantes, surtout s'accomplissant dans l'enceinte d'un hôpital ! Là tout est saisissant contraste, douces et pénétrantes émotions. Les heureux témoins de la magnifique cérémonie de jeudi à l'hospice Sainte-Marie peuvent l'attester, c'est un spectacle vraiment inoubliable.

Dès le matin du jour béni, la vie toujours si réglée de cet asile du repos et de la souffrance sembla tout à coup entièrement changée ; au calme ordinaire a succédé une vive animation. Sous l'habile direction des Sœurs, infirmiers, malades un peu valides, s'agitent en tous sens tendant les blanches draperies, suspendant les guirlandes, ornant les autels et semant les fleurs à profusion ; ceux qui, moins vigoureux, ne peuvent se mêler au mouvement général, sont là dehors se réchauffant au bon soleil et suivant avec intérêt tous les préparatifs ; favorisés d'une liberté presque complète, les vieillards eux-mêmes et les pensionnaires de l'hospice dans leurs habits de fête se promènent partout pour admirer les magnifiques choses qu'ils ont sous les yeux, la joie règne sur tous les visages et l'on attend, calme et respectueux.